

*La Maison-Dieu*, 182, 1990, 69-87

Jean-Claude HUGUES

## LA FORMATION LITURGIQUE AU GRAND SÉMINAIRE INTERDIOCÉSAIN DE VANNES

DANS le cadre des activités de l'IFEC<sup>1</sup>, est organisée chaque année une session pour les formateurs des grands séminaires de France. Au cours des années les divers domaines de la formation au ministère presbytéral sont abordés. En 1989, le thème retenu était : « La liturgie dans la formation au ministère presbytéral ». Trois questions y furent principalement abordées :

- Quelles sont les pratiques de formation liturgique ?
- Quel projet de formation liturgique souhaiter ?
- Comment mettre en œuvre l'enseignement liturgique ?

Déjà en septembre 1980, l'IFEC avait réalisé à Clermont-Ferrand une session intitulée : « La liturgie

---

1. Institut de formation des éducateurs du clergé, 6, rue du Regard, 75006 Paris.

comme lieu de formation des futurs prêtres »<sup>2</sup>. Dans ces deux sessions, l'intention des organisateurs fut la même : ne pas aborder la question liturgique par le seul domaine de l'enseignement mais considérer l'ensemble de la démarche éducative vécue durant les divers temps et dans les lieux variés de ce que l'on appelle les séminaires<sup>3</sup>.

Faisant suite à la session de 1989, cet article aura un double objet :

- décrire la formation liturgique réalisée dans un grand séminaire, celui de Vannes<sup>4</sup>,
- réfléchir sur quelques questions touchant à cette formation.

### UNE FORMATION LITURGIQUE AU SERVICE DE LA FINALITÉ DU SÉMINAIRE

Le but du séminaire est de former des prêtres diocésains, des pasteurs. C'est la finalité première décrite dans la charte du séminaire à la suite de Vatican II et des divers documents de l'Église latine, repris par les évêques de France : « La première finalité de la formation des futurs prêtres est pastorale. Tous les éléments de la formation sont organisés pour atteindre cet objectif, rappelé par le dernier concile : "Tous les aspects de la formation, spirituel, intellectuel, disciplinaire, seront ordonnés à cette fin pastorale par une action concertée... Le souci pastoral... doit impré-

2. Cf. Raymond Deville, « Session IFEC-Vie liturgique et formation sacerdotale », in *Bulletin de Saint-Sulpice* n° 7, 1981, p. 167-170.

3. Pour la présentation de cette formation, cf. Les évêques de France, *La Formation au ministère presbytéral*, Le Centurion, Paris, 1984. Ce document présente la charte de l'institution (*Ratio institutionis*) et la charte des études (*Ratio studiorum*) pour la France.

4. Il s'agit d'un séminaire interdiocésain couvrant toute la formation (1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> cycles) pour quatre départements : Côtes-d'Armor, Finistère, Mayenne, Morbihan.

gner absolument toute la formation..." (Décret *Optatam totius* n° 4 et 19 ; cf. "La formation au ministère presbytéral" p. 21 et 27)<sup>5</sup>. »

Toute la vie liturgique du séminaire se trouve liée aux quatre piliers qui structurent le cheminement vers le ministère presbytéral : la vie spirituelle, le travail intellectuel, la vie communautaire, la vie apostolique et pastorale. Ainsi parmi les divers éléments qui contribuent à la formation, la vie liturgique joue un rôle important qui ne peut être le fait du seul professeur de liturgie mais qui concerne tous les séminaristes dans les divers domaines de leur existence chrétienne et tous les prêtres chargés de la formation des futurs pasteurs.

### 1. La vie communautaire du séminaire

Chaque journée s'articule autour de trois temps de célébration. Au cœur de la vie quotidienne se trouve tout d'abord la célébration de l'eucharistie. Vécue le plus souvent en fin de matinée, elle est située au centre des activités diverses, ce qui permet de les orienter vers ce qui les anime : le mémorial du mystère pascal comme sommet et source de l'existence chrétienne. Le matin et le soir, sont célébrées laudes et vêpres : ces éléments fondamentaux de la liturgie des heures permettent de déployer l'action de grâce de la messe sur toute la journée. Ces trois moments quotidiens sont une source importante d'inspiration pour la prière personnelle : l'oraison, la *lectio divina* et d'autres formes telles que l'adoration du Saint Sacrement ou le chapelet peuvent y puiser soit pour préparer soit pour prolonger les célébrations communautaires dans un esprit d'unification de la dimension liturgique de la vie spirituelle.

La présence au séminaire coïncide avec plusieurs temps forts de l'année liturgique, tout spécialement l'avent, le carême, le temps pascal. La semaine mis-

---

5. « Orientations et Règle de vie » du Séminaire de Vannes, n° 12.

sionnaire, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, la célébration des grandes fêtes mariales sont d'autres événements marquants. C'est l'occasion pour la communauté de vivre diverses formes de célébrations : célébrations de la Parole sur des thèmes inspirés de l'année liturgique, célébrations pénitentielles non sacramentelles préparant au sacrement de la réconciliation... Par ailleurs, les séminaristes du premier cycle vivent la Semaine Sainte dans une abbaye : ce temps de retraite pascale leur permet d'entrer dans la spiritualité du mystère pascal.

L'ensemble des années de formation comprend aussi les diverses célébrations qui acheminent vers le presbytérat :

- le rite d'admission parmi les candidats au diaconat et au presbytérat a lieu au début de la première année de second cycle ;
- les ministères institués de lecteur et d'acolyte sont conférés à la fin de la deuxième année ;
- l'ordination au diaconat à la fin de la troisième année et l'ordination au presbytérat au terme de la quatrième année.

Si ces célébrations concernent au premier chef les séminaristes du second cycle, ceux du premier cycle en sont néanmoins partie prenante. Avec les diverses Églises diocésaines, ils participent aux célébrations du diaconat et du presbytérat : c'est l'occasion d'une expérience d'Église recevant ses ministres par don gratuit de Dieu. C'est également pour chacun le temps d'une expérience spirituelle profonde par rapport au but du discernement et du cheminement qu'est l'ordination presbytérale. Ces célébrations sont source d'une grande richesse pour les secteurs pastoraux où elles se préparent et se vivent. Les équipes pastorales et les équipes d'accompagnement des séminaristes étudient, le moment venu, le rituel pour les ordinations diaconale et presbytérale. Un nombre important de chrétiens peut participer à l'ordination des ministres du Peuple de Dieu, ce qui est plus difficile quand cela se passe dans

un seul lieu du diocèse pour des raisons d'ailleurs compréhensibles (nombre des ordinands, réalisation d'un rassemblement diocésain...).

Les séminaristes, en lien avec le prêtre de semaine, qui est un des membres de l'équipe animatrice, participent à la préparation et à la reprise des trois célébrations quotidiennes vécues au séminaire. Pour aider l'apprentissage de la présidence, les séminaristes qui sont de service liturgique dirigent et guident les laudes et les vêpres.

Toute la communauté se retrouve régulièrement pour l'apprentissage de chants liturgiques. A tous sont proposés divers éléments de formation musicale pour contribuer à la réalisation des liturgies : groupe choral, initiation au solfège, à la direction du chant, à l'orgue. Certains apprennent librement le jeu d'autres instruments : cithare, guitare, flûte...

Une commission d'art sacré apporte son concours pour le service quotidien de l'oratoire, pour les aménagements ponctuels (décorations florales, changement de la disposition de l'oratoire, décorations murales, utilisation de l'audio-visuel...) de l'année liturgique. Il y a quelques années, elle avait contribué à la conception et à l'aménagement de l'oratoire.

Pendant le week-end, les séminaristes participent aux liturgies dans les paroisses ou aumôneries avec lesquelles ils sont liés pour leurs activités apostoliques et leurs insertions pastorales. De ce fait, il n'y a pas habituellement de célébrations au séminaire.

Les questions concernant la vie liturgique sont, comme bien d'autres, régulièrement discutées et débattues en réunion de communauté qui rassemble les séminaristes et les prêtres de l'équipe animatrice. Opinions, points de vue et critères liturgiques sont présentés afin d'élaborer des décisions concernant les célébrations. Ce fut le cas, par exemple, pour la mise en œuvre de l'adoration du Saint Sacrement ou des célébrations pénitentielles. Pour ce qui regarde sa responsabilité pas-

torale dans ce domaine, l'équipe animatrice se concerta pour favoriser au mieux la vie et la formation liturgiques.

## **2. La vie apostolique et pastorale en dehors du séminaire**

Elle fait partie intégrante de la formation. Les séminaristes du premier cycle ont des activités apostoliques. Ceux du second cycle sont en insertion pastorale dans une paroisse de leur diocèse d'origine.

Les activités apostoliques sont choisies parmi celles que peuvent avoir les autres chrétiens du même âge que les séminaristes : catéchèse, équipes liturgiques, mouvements apostoliques et éducatifs, activités caritatives... Dans le cadre des paroisses ou des aumôneries où se vivent ces activités, ont lieu des célébrations de type varié auxquelles les séminaristes participent et qu'ils contribuent à réaliser.

Durant l'insertion pastorale, se vit une participation à l'ensemble d'une vie paroissiale, de façon progressive. C'est dans ce contexte que les séminaristes participent à la vie liturgique de la communauté chrétienne : ils ont à y trouver leur place de telle sorte qu'ils nourrissent leur foi et apprennent à animer et à diriger la communauté en prière afin d'être plus tard les présidents de l'assemblée chrétienne. Dans les deux dernières années où l'insertion se vit sous le mode de l'alternance entre le séminaire et la paroisse, les séminaristes participent de façon plus importante au travail de pastorale sacramentelle et liturgique (préparation au baptême, à la confirmation, à l'eucharistie, à la réconciliation...). Après l'ordination diaconale seront exercées les tâches correspondant au ministère liturgique du diacre, tout spécialement l'homélie, la préparation et la présidence des célébrations sacramentelles ou non sacramentelles qui peuvent revenir au diacre.

Certes les célébrations du séminaire ont un caractère original et donc différent de celui des paroisses en

raison du rythme, du contenu et de la cohésion de l'assemblée. Néanmoins il y a une articulation entre ces deux lieux où vivent les séminaristes. Les événements paroissiaux peuvent être intégrés à la prière de la communauté. Certaines pratiques du séminaire peuvent servir de point de repère pour les liturgies paroissiales : citons, par exemple, les célébrations pénitentielles non sacramentelles ou bien le répertoire des chants liturgiques.

Ces rapports entre le séminaire et le diocèse concernent les séminaristes ; ils ne sont pas les seuls à vivre cela. Deux prêtres de l'équipe animatrice le font aussi, particulièrement pour ce qui regarde le domaine de la liturgie : le professeur de liturgie est responsable du service de pastorale liturgique et sacramentelle de son diocèse ; un autre fait partie de la commission de musique liturgique.

### 3. La vie intellectuelle

Elle est régulée par les « Normes générales pour la formation (*Ratio studiorum*) » promulguées par les évêques de France<sup>6</sup> dans la ligne des documents de la Congrégation romaine pour l'Éducation catholique<sup>7</sup>. La charte du séminaire reprend textuellement les objectifs essentiels de la formation intellectuelle exprimés par ces documents<sup>8</sup>. Les titres qui les résument et qui constituent le cadre général dans lequel se trouvent les cours de liturgie sont les suivants :

- la connaissance et l'intelligence de la Révélation divine ;
- la cohérence et la solidité de la pensée ;
- la formation à une pensée critique ;
- l'apprentissage de la communication.

6. Cf. « La formation au ministère presbytéral », p. 37-68.

7. *Ibid.*, 13-15.

8. « Orientations et Règle de vie » du Séminaire de Vannes, n° 31.

Avant de présenter en détail les cours de liturgie au séminaire de Vannes, voici la visée que donnent les évêques de France à l'enseignement liturgique : « L'enseignement de la liturgie vise à donner aux futurs prêtres les éléments qui leur permettent *d'entrer en profondeur dans la célébration liturgique*. Il vise aussi à former des hommes capables *d'animer la prière et les divers actes liturgiques*, capables de *former d'autres animateurs*, et, dans une étape ultérieure, de *présider la célébration liturgique*. Il faut percevoir la liturgie comme "lieu théologique" privilégié et apprendre progressivement à faire l'unité entre réflexion théologique, pratiques pastorales et célébration, pour arriver à discerner les enjeux de telle décision en matière de pastorale sacramentelle, ou de tel type de célébration<sup>9</sup>. »

Les cours de liturgie ont été conçus en lien avec le but de chaque cycle et en rapport avec le contenu des études.

### LE PREMIER CYCLE

« Tout le temps du premier cycle est centré sur la structuration de la personnalité et de la foi du séminariste. Il est un temps de maturation, d'approfondissement dans la foi et d'enracinement spirituel<sup>10</sup>. »

Les études du premier cycle doivent donc contribuer à l'approfondissement de la foi personnelle, à sa structuration en la situant par la réflexion dans la foi de l'Église et dans le monde contemporain<sup>11</sup>.

Durant les deux années d'études, il y a trois cours de liturgie dont voici le contenu :

9. « La formation au ministère presbytéral », p. 54 (c'est nous qui soulignons).

10. « Orientations et Règle de vie » du Séminaire de Vannes, n° 132.

11. *Ibid.*, cf. n° 321.



1) *La célébration chrétienne* (6 jours)<sup>12</sup>.

- La célébration : sa situation aujourd'hui et ses fondements.
- Vers le renouveau de la célébration liturgique depuis Saint Pie X jusqu'à Vatican II : genèse de la constitution sur la liturgie.
- Les propositions conciliaires pour des célébrations renouvelées : commentaire de la constitution sur la liturgie.
- L'Église, assemblée en prière : un peuple célébrant.
- Célébrer dans la vie au jour le jour. La célébration dans le temps : le dimanche et la semaine, l'année liturgique.
- Sens de la célébration liturgique : célébrer les mystères du salut dans la vie chrétienne.

2) *La liturgie des heures* (10 jours).

- Une présentation globale de la liturgie des heures.
- Approche biblique des psaumes (4 jours) (Section assurée par un des professeurs d'Écriture sainte).
- La liturgie des heures et son histoire.
- La prière chrétienne des heures : sens et fondement.
- Christianisation du psautier dans le Nouveau Testament.
- Christianisation des psaumes dans la liturgie des heures.
- Hymnes et poésie.
- Lectures et intercessions.

3) *Approches liturgiques de l'Eucharistie* (9 jours).

- Regards actuels sur l'Eucharistie.
- Le peuple de Dieu et l'Eucharistie : histoire de la messe.
- Présentation générale du missel romain de Paul VI.
- Messes avec des groupes particuliers et avec des enfants.
- Ouverture de la célébration.

---

12. Un jour correspond à 4 h 1/2 de cours et à, au moins, 2 h de travail personnel.

- Liturgie de la Parole :
  - Le lectionnaire et spécialement les lectures des temps de l'Avent, de Noël, du carême et du temps pascal ;
  - Les rapports entre la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique.
- Liturgie eucharistique :
  - Présentation des prières eucharistiques dans leurs diverses composantes ;
  - Théologie de la prière eucharistique ;
  - La communion.
- La présidence de l'Eucharistie.
- Les ADAP. (Assemblées Dominicales en l'absence du prêtre.)
- Réflexion sur la présence réelle.

*Quelques remarques sur cet ensemble de cours :*

Le cours sur la « Liturgie des Heures » a lieu tous les ans pour le groupe des premières années. Même si, de plus en plus, avant leur entrée au séminaire, les nouveaux séminaristes utilisaient « Prière du temps présent » pour leur prière personnelle ou bien participaient aux offices dans les abbayes, il paraît nécessaire de les initier dès le début à cette forme de prière ecclésiale. Les deux autres cours sont réalisés alternativement pour l'ensemble des deux années du premier cycle.

Le cours sur « La célébration chrétienne » vise une présentation d'éléments fondamentaux et constitutifs de la liturgie. Quant aux cours sur « la liturgie des heures » et sur les « approches liturgiques de l'eucharistie », leur but pourrait se résumer de la façon suivante : mieux connaître les livres liturgiques pour mieux célébrer.

Un aspect de la pédagogie est à retenir : avoir contact avec les textes liturgiques et les *praenotanda*. On peut, en effet, remarquer que les introductions, les présentations et le contenu des textes liturgiques sont rarement connus et exploités autant qu'il serait souhaitable : d'où une certaine dimension de découverte lorsque le temps

est pris de les découvrir et de les étudier par divers moyens (travail de groupe, recherche personnelle, exposés, cours magistraux).

## LE DEUXIÈME CYCLE

« Le second cycle est le temps de la spécialisation en vue du ministère presbytéral : il s'agit, durant ce temps, d'acquérir la compétence intellectuelle et d'initier progressivement à la vie et aux tâches du presbytérium pour l'insertion dans l'Église locale <sup>13</sup>. »

Cette partie de la formation se divise en deux périodes :

- les deux premières années où la majeure partie du temps (5 jours par semaine) se passe au séminaire et où l'insertion pastorale se réalise en week-end ;
- les deux autres années sont en alternance entre le séminaire et la paroisse d'insertion : deux semaines consécutives dans chacun des lieux.

Chacune des quatre années de théologie possède un axe autour duquel s'organisent, autant que faire se peut, les diverses disciplines étudiées, ce qui donne à chaque année une appellation indiquant la dominante de la formation théologique :

1. année christologique,
2. année anthropologique,
3. année ecclésiologique,
4. année sacramentaire.

Le contenu des cours de liturgie en tient compte du mieux possible :

1) **Dans l'année christologique** sont étudiés des ouvrages de « quelques auteurs du mouvement liturgique » (3 jours) à la suite de ce qui a été présenté dans les trois cours du premier cycle :

---

13. *Ibid.*, n° 141.

- Dom Guéranger : Les institutions liturgiques ; L'année liturgique.
- Romano Guardini : L'esprit de la liturgie ; Les signes sacrés ; La messe.
- Odon Casel : Les mystères du culte dans le christianisme.

2) **Dans l'année anthropologique**, trois disciplines abordent la question de la Vie et de la Mort : la théologie dogmatique, la théologie morale et la liturgie.

C'est ainsi qu'est proposée une « Approche liturgique et sacramentelle de la vie et de la mort » (5 jours) dont le contenu est le suivant :

- l'accompagnement des malades et des mourants :
  - visite et communion des malades ;
  - le sacrement de l'onction des malades ;
  - l'accompagnement des mourants.
- La mort du chrétien :
  - célébrer la mort comme une Pâque : la viatique ;
  - célébrer la mort en communauté : la recommandation des mourants ;
  - l'espace de la mort : pompes funèbres, faire-part, cimetières ;
  - les tâches pastorales à l'égard des morts et des familles en deuil ;
  - célébrer liturgiquement les funérailles ;
  - réflexion sur la pastorale des funérailles.

3) **Dans l'année ecclésiologique**, en lien avec le travail de théologie dogmatique sur les ministères, est travaillée la « Liturgie des ordinations, des institutions et du rite d'admission » (2 jours). Ce travail est constitué de deux versants :

- les propositions célébratoires : connaissance du rituel de Paul VI ;
- réflexions à partir des pratiques célébratoires : examen de vidéo de célébrations d'ordinations épiscopales, presbytérales et diaconales.

4) **L'année sacramentaire** comprend trois volets du point de vue des cours de liturgie :

- Dans la partie de théologie dogmatique sur les sacrements en particulier sont étudiés les rituels du baptême, de la confirmation, de l'eucharistie, de la pénitence et du mariage. Il faut y joindre les réflexions de pastorale concernant ces divers sacrements.
- Trois jours sont consacrés à l'homilétique où l'on présente des réflexions générales sur la prédication et l'homélie ainsi que des travaux pratiques à partir des prédications enregistrées, réalisées par les séminaristes dans leurs lieux d'insertion pastorale.
- L'art sacré est abordé dans les divers cours d'histoire, du point de vue de l'histoire de l'art. Mais, dans cette année sacramentaire, deux jours sont consacrés à sa dimension liturgique. On y travaille quelques documents ecclésiaux présentant l'art sacré : le ch. 7 de la *Constitution sur la liturgie*, le ch. 5 de la *Présentation générale du missel romain*, ce qui concerne le baptême dans les *praenotanda* du rituel du baptême... Puis, à partir de documents visuels et de visites de lieux, se fait une approche de l'église comme lieu de l'assemblée chrétienne en portant l'attention tout spécialement sur les dispositifs concernant les sacrements de baptême, de l'eucharistie et de la réconciliation.

### QUELQUES RÉFLEXIONS SUR CETTE FORMATION LITURGIQUE

Les réflexions qui vont suivre ne se veulent pas exhaustives sur la formation liturgique dans les séminaires ni à plus forte raison pour l'ensemble du peuple chrétien<sup>14</sup>. Elles ne feront qu'indiquer quelques points

---

14. Comme documentation, plus large, notons tout particulièrement les références suivantes :

— Vatican II, *Constitution sur la liturgie* n° 14-19, pour un commentaire, LMD 77, 1964, 32-41.

auxquels un professeur de liturgie et les prêtres d'une équipe animatrice de séminaire sont attentifs pour la mise en œuvre d'une formation liturgique et pour l'exercice de leur ministère pastoral à l'égard des futurs prêtres.

- 
- Instruction *Inter oecumenici* (26 septembre 1964), n° 11-13.
  - Instruction *In ecclesiasticam futurorum* sur la formation liturgique dans les séminaires (3 juin 1979), in *Notitiae* n° 159 (octobre 1979), p. 526-565.
  - Jean-Paul II, *Lettre apostolique pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de « Sacrosanctum Concilium » sur la liturgie* (4 décembre 1988), n° 15, in DC n° 1985 (4 juin 1989), p. 70-76.
  - LMD a abordé cette question dans quelques articles :  
 B. Botte, *A propos de la formation liturgique dans les séminaires* LMD 66 (1961), 70-76.  
 J. Labigne, *Former des célébrants*, LMD 66 (1961) 77-91.  
 Tout le n° 78 (1964) est consacré à la « Formation liturgique ».
  - Commentaires et présentation de l'instruction de 1979 :  
 A.M. Triaca, « *A proposito della recente istruzione sulla formazione liturgica nei seminari* », *Notitiae* n° 160 (1979) p. 621-639.  
*De formatione liturgica*, *Seminarium* 1979, n° 4, p. 615-758.  
 G.M. Oury, *Instruction de la SC pour les études. La formation liturgique dans les séminaires*, « Esprit et Vie » (L'ami du clergé), février 1980, p. 81-86.
  - Dans « Phase » (Revue de l'Institut de liturgie de Barcelone), sont à signaler :  
 n° 127 (1982), *La formación litúrgica*  
 n° 146 (1985), *La educación litúrgica*  
 n° 176 (1990), *La formación litúrgica del sacerdote*
  - Dans le *Bulletin de Saint-Sulpice*, en plus de l'article mentionné à la note 2 :  
 P.M. Gy, « La liturgie et la formation des futurs prêtres », *BSS*, n° 7 (1981), p. 174-183.  
 A.F. Krisak, « Formation and liturgical Celebration », *BSS*, n° 15 (1989), p. 72-80.
  - Un article que l'on peut qualifier de fondamental sur le sujet :  
 A.G. Martimort, « L'enseignement de la Liturgie dans les séminaires », *Seminarium* 1967, n° 1, p. 107-129.
  - Sur les principes concernant les études liturgiques :  
 Voir l'article : « Liturgie et vie spirituelle » in *Dictionnaire de spiritualité*, t. 9, col. 923-939 : « Approches doctrinales ».  
 A. Houssiau, « La liturgie », in *Initiation à la pratique de la théologie*, Cerf, Paris, 1983, t. 5, p. 155-201.  
 A.G. Martimort, *L'Église en prière, t. 1 Principes de la liturgie*, Desclée, Paris, 1983.

## 1. Liturgie et vie spirituelle

Sans prétendre réduire la vie spirituelle à la seule vie liturgique, il est néanmoins nécessaire de souligner qu'il est fondamental d'y voir une source majeure de la vie chrétienne. Les sacrements de l'initiation chrétienne qui nous configurent au Christ et nous font participer à la vie trinitaire structurent la vie spirituelle chrétienne. Le futur prêtre est un chrétien qui, par sa vie liturgique, pourra donner « forme » à sa vie spirituelle<sup>15</sup>. De plus, le sacrement de l'ordre qui sera le mode de réalisation de sa vie chrétienne doit donner au séminariste, dès le temps de sa formation, des éléments qui vont contribuer à une conversion progressive pour devenir prêtre.

C'est dans ce sens que l'on peut comprendre la liturgie dans son lien avec la vie spirituelle, tout au long de la formation du séminaire. Dans le document « Orientations et Règle de vie » du séminaire de Vannes, une place est ainsi faite à la liturgie dans ce qui est dit sur la vie spirituelle : « La recherche d'une vie centrée sur Dieu et sur le Christ est partagée par tout chrétien. Pour celui qui se prépare à être prêtre, cette recherche est d'autant plus importante qu'il sera appelé à être un conseiller, parfois même un guide en ce domaine (cf. *Optatam totius* n° 8 à 12 ; La formation au ministère presbytéral, p. 30-32). Sa personnalité spirituelle devra correspondre aux exigences de son ministère (cf. *Presbyterorum ordinis*, n° 12-13) : accueillir la Parole de Dieu ; célébrer l'Eucharistie au milieu de la communauté chrétienne ; enseigner les fidèles et notamment les orienter sur la voie de la prière ; administrer

---

A. Adam, *La Liturgie aujourd'hui*, Brepols, 1989, p. 56-62 : « La science de la Liturgie ».

15. Cf. à ce sujet l'article suggestif de P. Houix, « Liturgie et vie spirituelle : la liturgie "formatrice de vie spirituelle" », in *Liturgie* (revue de la Commission francophone cistercienne) n° 72 (1990), p. 55-72.

les sacrements au nom de l'Église ; intercéder pour les hommes ; être un homme d'écoute et de dialogue, condition indispensable pour pouvoir être un artisan d'unité dans la communauté. D'où l'importance accordée à une vie spirituelle équilibrée et forte durant le temps de formation » (n° 21).

## 2. L'enseignement de la liturgie en lien avec les autres disciplines théologiques

Mgr Houssiau a montré comment la liturgie a été redécouverte par la théologie sacramentaire<sup>16</sup>. « La mutation méthodologique » qui a été vécue consiste en ceci : « L'étude de la célébration — dans son déroulement entier et dans son évolution au cours de l'histoire — joue un rôle de plus en plus déterminant dans la méthode des théologiens des sacrements ; elle n'est plus utilisée en *confirmatur* mais elle est pratiquée pour la recollection de sens. »<sup>17</sup> La réflexion historique sur l'adage « *Lex orandi, lex credendi* » a permis de retrouver l'importance de la liturgie pour la théologie sacramentaire et de voir en la liturgie un lieu théologique majeur pour la réflexion sur les sacrements.

Les rapports à établir entre liturgie et théologie sacramentaire sont les plus évidents. Notre expérience de la mise en œuvre de l'enseignement de la liturgie dans l'année sacramentaire au séminaire de Vannes en offre une illustration. Cela a été facilité par le fait que le professeur de théologie sacramentaire est aussi celui qui enseigne la liturgie : l'étude des rituels vient dans le déroulement de l'ensemble du cours. Le même parti a été retenu pour l'année d'ecclésiologie même s'il y avait diversité d'enseignants. Il faut citer un autre exemple de liens entre disciplines théologiques : celui de l'année anthropologique où une collaboration entre

16. A. Houssiau, « La redécouverte de la liturgie par la théologie sacramentaire (1950-1980) », LMD 149 (1982) 27-55.

17. *Ibid.*, p. 51.



théologie dogmatique, théologie morale et liturgie a permis de construire un programme et une réflexion autour du thème « Vie et Mort ». Des liens ont aussi été établis avec d'autres disciplines. Dans le cours sur la « Liturgie des Heures », par exemple, une collaboration avec un professeur d'Écriture sainte se réalise pour l'étude des psaumes. Le cours d'initiation à la patrologie permet d'étudier des textes patristiques concernant la liturgie et les sacrements. Dans le cours de Mystère chrétien, l'étude des diverses religions chrétiennes et non chrétiennes est l'occasion de présenter des aspects des liturgies orientales, protestantes, ainsi que de la liturgie juive et de la prière rituelle musulmane. Ces rapports entre enseignants conduisent les étudiants à rechercher eux-mêmes une unification de l'ensemble de leurs études. Cela peut se traduire par des productions originales. Ainsi un séminariste a fait un mémoire en théologie sacramentaire qui visait à unir théologie de la Trinité et théologie des sacrements<sup>18</sup>.

### 3. L'objet de l'enseignement liturgique<sup>19</sup>

La Liturgie est l'actualisation du mystère pascal dans le temps de l'Église. Avec l'évangélisation et en rapport avec elle, la liturgie fait du peuple chrétien une assemblée en prière faisant mémoire des mystères du salut. Tel est le contenu de l'action liturgique. Tel est l'objet de l'enseignement liturgique.

Négativement, on peut dire, à la suite de Pie XII dans son encyclique *Mediator Dei*, que « la liturgie n'est pas à regarder comme une partie purement extérieure

18. G. Le Stang, *Révélation de Dieu et sacrements* – Mémoire dactylographié, 1989. Travail portant sur l'apport pour la théologie sacramentaire de l'ouvrage suivant : Y. Labbé, *Essai sur le monothéisme trinitaire*, Le Cerf, Paris, 1987.

19. Cf. A.G. Martimort, *L'Enseignement de la liturgie dans les séminaires*.

et sensible du culte divin, ou comme une cérémonie décorative » et qu'elle n'est pas non plus à « considérer simplement comme l'ensemble des lois et des préceptes par lesquels la hiérarchie ecclésiastique ordonne l'exécution régulière des rites sacrés <sup>20</sup> ».

Deux conséquences sont à tirer pour l'enseignement de la liturgie :

- ne pas comprendre la liturgie à partir de l'esthétique, même si, bien sûr, il y a un art de célébrer auquel contribuent des arts divers ;
- ne pas comprendre la liturgie comme la réalisation d'un ensemble de rubriques, même si, bien sûr, les règles liturgiques sont nécessaires pour toute célébration.

Deux autres présentations de la Liturgie ne sont pas satisfaisantes :

- même si l'archéologie est une science précieuse pour comprendre l'histoire de la liturgie, l'enseignement de celle-ci ne peut se réduire à une présentation archéologique et historique des rites et traditions liturgiques ;
- même si la Liturgie est d'abord une action, on ne peut la présenter comme un simple déroulement pragmatique de rites s'enchaînant harmonieusement, car elle est le mystère du salut vécu en acte de prière ecclésiale.

La conséquence de tout cela, c'est que le but ultime de l'enseignement liturgique est d'apprendre à honorer la Sainte Trinité dans les diverses actions liturgiques vécues au séminaire et dans les autres lieux d'Église où vivent les séminaristes. Pour atteindre ce but, une méthode appropriée doit être retenue. Celle que propose le Père Martimort a pu inspirer la mise en œuvre des cours de liturgie : « L'intelligence des rites de la célébration liturgique et, à plus forte raison, la portée théologique des faits liturgiques nécessitent une triple

---

20. In *Les enseignements pontificaux, la Liturgie*, Desclée, 1961, p. 332.

démarche : l'analyse de ces rites eux-mêmes ; la recherche de leur place dans l'histoire et la tradition ; la comparaison des usages liturgiques des différentes Églises d'Orient et d'Occident<sup>21</sup> ». Une quatrième démarche a pu s'y ajouter : l'examen de l'environnement ecclésial et mondain des activités liturgiques.

#### 4. Enseignement liturgique et ministère pastoral

Quand le fait d'enseigner la liturgie se conjugue avec le fait d'être pasteur de séminaristes, la véritable dimension du professeur de liturgie se manifeste : être mystagogue, conduire à la célébration des mystères sacrés, introduire au porche du mystère divin devant lequel les mots humains ne peuvent être qu'action de grâce et supplication.

La mission des prêtres chargés solidairement de la formation liturgique dans un séminaire, c'est avant tout d'être des priants essayant d'aider ceux à l'égard desquels ils ont une charge pastorale à devenir eux-mêmes des priants unis au Christ, de sorte que l'Église guidée par l'Esprit Saint s'unisse à la prière que le Christ ne cesse d'adresser à son Père.

Aussi comprendra-t-on l'importance du conseil donné par le concile Vatican II dans la *Constitution sur la liturgie* : « Il n'y a aucun espoir d'obtenir ce résultat [la participation pleine et active de tout le peuple] si d'abord les pasteurs eux-mêmes ne sont pas profondément imprégnés de l'esprit et de la force de la liturgie et ne deviennent pas capables de l'enseigner<sup>22</sup>. »

Jean-Claude HUGUES

21. Art. cit., p. 117.

22. Const. sur la liturgie, n° 14.